Fouilles à Marseille

Les mobiliers (Ier-VIIe s. ap. J.-C.)



collection

études massaliètes 5

éditions ERRANCE-ADAM

collection

études massaliètes

volume **5**

La collection ***Etudes massaliètes*** regroupe des travaux (monographies, actes de colloques, ouvrages collectifs) portant sur l'histoire et l'archéologie de Marseille antique et ses rapports avec le monde gaulois.

dirigée par Jean-Paul MOREL

Ministère Culture Communication

ouvrage publié avec le concours du

Ministère de la Culture
Direction du Patrimoine
Sous-Direction de l'Archéologie

Propositions préalables, réception des manuscrits

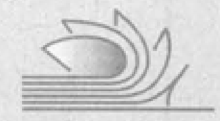
Etudes Massaliètes (collection des *Travaux*)
Centre Camille-Jullian, Maison Méditerranéenne
des Sciences de l'Homme
5 rue du Château de l'Horloge. BP 647
F 13094 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 2

réalisé par les éditions



ERRANCE
Paris

et



A.D.A.M.
Lattes

Les **libellés des principaux périodiques** cités dans les références bibliographiques de cet ouvrage sont ceux préconisés par *Archäologische Bibliographie* (Berlin) ou par *L'Année Philologique* (Paris).
Les **renvois à des notes informatives** provisoires parues dans différents bulletins ou collections nationales sont rédigés sous la seule appellation du support éditorial (ex. : *Gallia*, tome, année, pages).

✔ Couverture : A.D.A.M. éditions, cliché Centre Camille-Jullian

ISSN : 0986-3974 ISBN : 2-87772-155-8 (ERRANCE) ISBN : 2-908774-10-0 (ADAM)



Travaux du Centre Camille-Jullian, 22

Fouilles à Marseille
Les mobiliers
(Ier-VIIe siècles ap. J.-C.)

ouvrage collectif sous la direction de
Michel BONIFAY, Marie-Brigitte CARRE et Yves RIGOIR

avec les contributions de
St. BIEN, R. BOIRON, Ph. BOISSINOT, Cl. BRENOT, M. CAVAILLÈS-LLOPIS, Ph. CHAPON, Fl. CŒUR-MEZZOUD, C. DEL VAIS, Chr. DURAND, D. FOY, †J. GOURVEST, †R. GUÉRY, M. HAXHIMIHALI, M.-P. JÉZÉGOU, S. LANG, B. LIOU, L. LONG, L. MASSON, Ph. MELLINAND, R. MICHELINI, M. MOLINER, M. PASQUALINI, J.-P. PELLETIER, D. PIERI, L. PIETROPAOLO, J. POURNOT, P. REYNAUD, C. RICHARTÉ, J.-Chr. TREGLIA, G. VOLPE

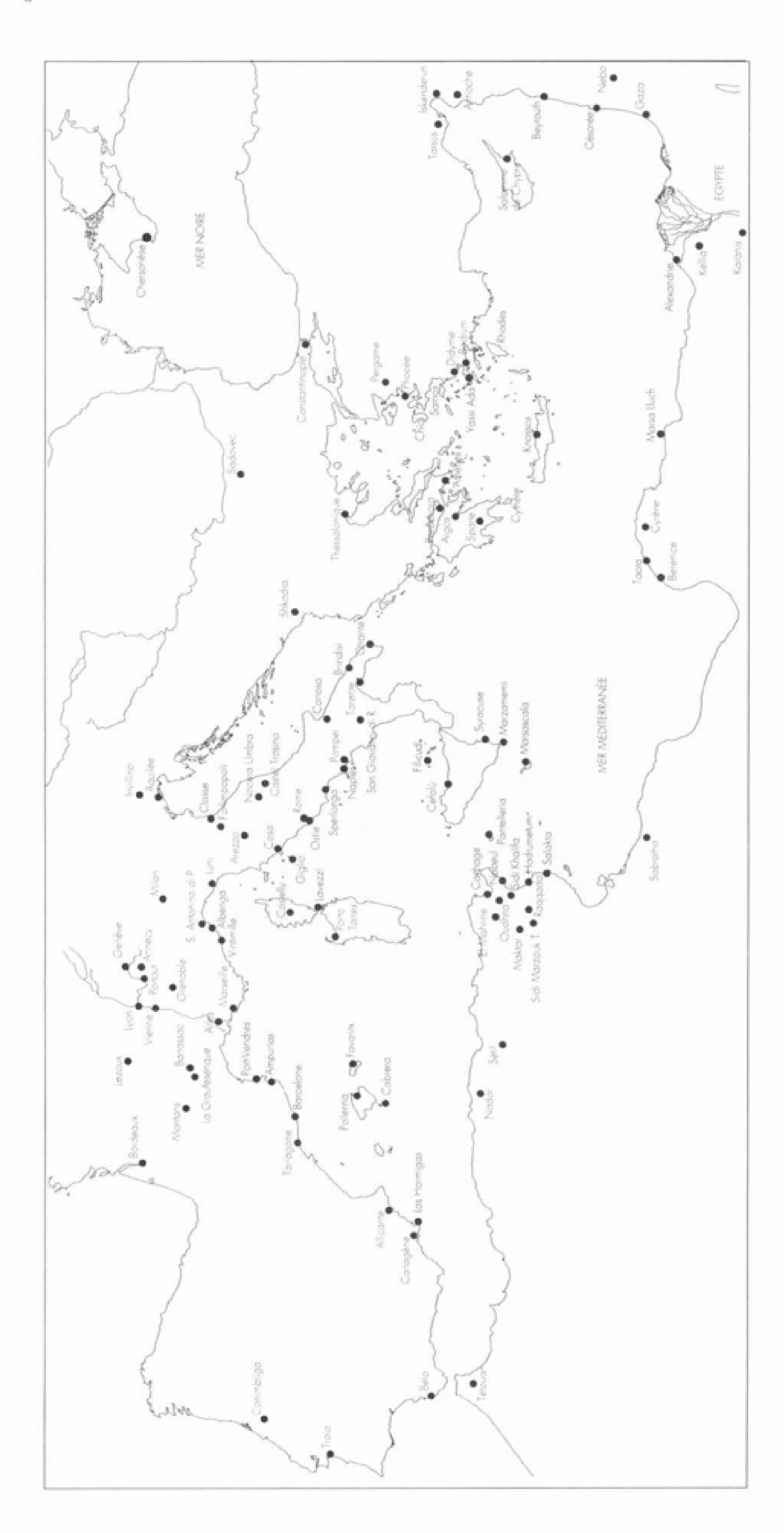
collection
études massaliètes 5

1998

SOMMAIRE

Quatrième partie
ENSEMBLES DE RÉFÉRENCE
Typologies - Épaves

Cinquième partie
ELÉMENTS DE SYNTHÈSE



1 Situation de Marseille dans le bassin méditerranéen et principaux sites de comparaison.

Avant-propos

Lorsque nous avons lancé il y a déjà 12 ans, avec M. Bats et J.-P. Morel, la collection *Etudes massaliètes*, nous souhaitions nous doter d'un outil commode pour publier rapidement des actes de colloque, mais aussi et surtout des comptes rendus des nombreuses fouilles – anciennes ou plus récentes – réalisées dans le tissu urbain marseillais. Un bilan réalisé en 1990 lors du colloque Marseille grecque (voir *Etudes massaliètes 3. Marseille grecque et la Gaule*) avait montré à la fois l'importance des résultats acquis et l'ampleur de la tâche à accomplir, puisque la plupart des fouilles urbaines sont restées substantiellement inédites. Depuis cette date, de nouveaux grands chantiers urbains sont venus accroître nos connaissances, mais les publications restent trop rares. C'est que publier une fouille, nous le savons bien, est un travail difficile et complexe, qui requiert des compétences sans doute, mais aussi beaucoup d'énergie, des moyens (que l'on accorde souvent plus généreusement à la fouille qu'aux publications) et du temps.

Le volume présenté aujourd'hui est le premier résultat des travaux réalisés depuis quelques années dans le cadre de l'Action Thématique Programmée "Archives des fouilles de La Bourse" : de nombreux mémoires de maîtrise, suivis depuis par des DEA et quelques thèses (réalisés sous la direction de G. Démians d'Archimbaud, J. Guyon, B. Liou, J.-P. Morel, A. Tchernia), sont à la base de plusieurs articles de cette livraison, complétée par les contributions de chercheurs plus chevronnés, et enrichie par des communications extérieures au chantier de La Bourse et même quelquefois à la ville de Marseille *stricto sensu*.

L'important travail réalisé par les éditeurs scientifiques de l'ouvrage constitue de fait la première publication d'envergure de matériels archéologiques provenant des fouilles de Marseille pour la période romaine impériale et tardive. Par son contenu, il est appelé à constituer un manuel de référence pour tous les archéologues qui travaillent sur ces périodes dans le bassin méditerranéen. Par son titre Fouilles à Marseille, il se présente aussi comme le premier fascicule d'une série consacrée à la publication des données de fouille sur Marseille antique.

Henri Tréziny

Déjà parus dans la collection *Etudes massaliètes* et disponibles aux Editions Errance (sauf t. 3) :

1. *Le territoire de Marseille grecque.*
Actes de la table ronde d'Aix-en-Provence (26 mars 1985), édités sous la direction de M. Bats et H. Tréziny.
Université de Provence, Aix-en-Provence, 1986, 177 p.

2. *Les amphores de Marseille grecque. Chronologie et diffusion (VIe-Ier s. av. J.-C.).*
Actes de la table ronde de Lattes (11 mars 1989), sous la direction de M. Bats.
Co-édition ADAM-Univ. de Provence, Lattes/Aix-en-Provence, 1990, 295 p.

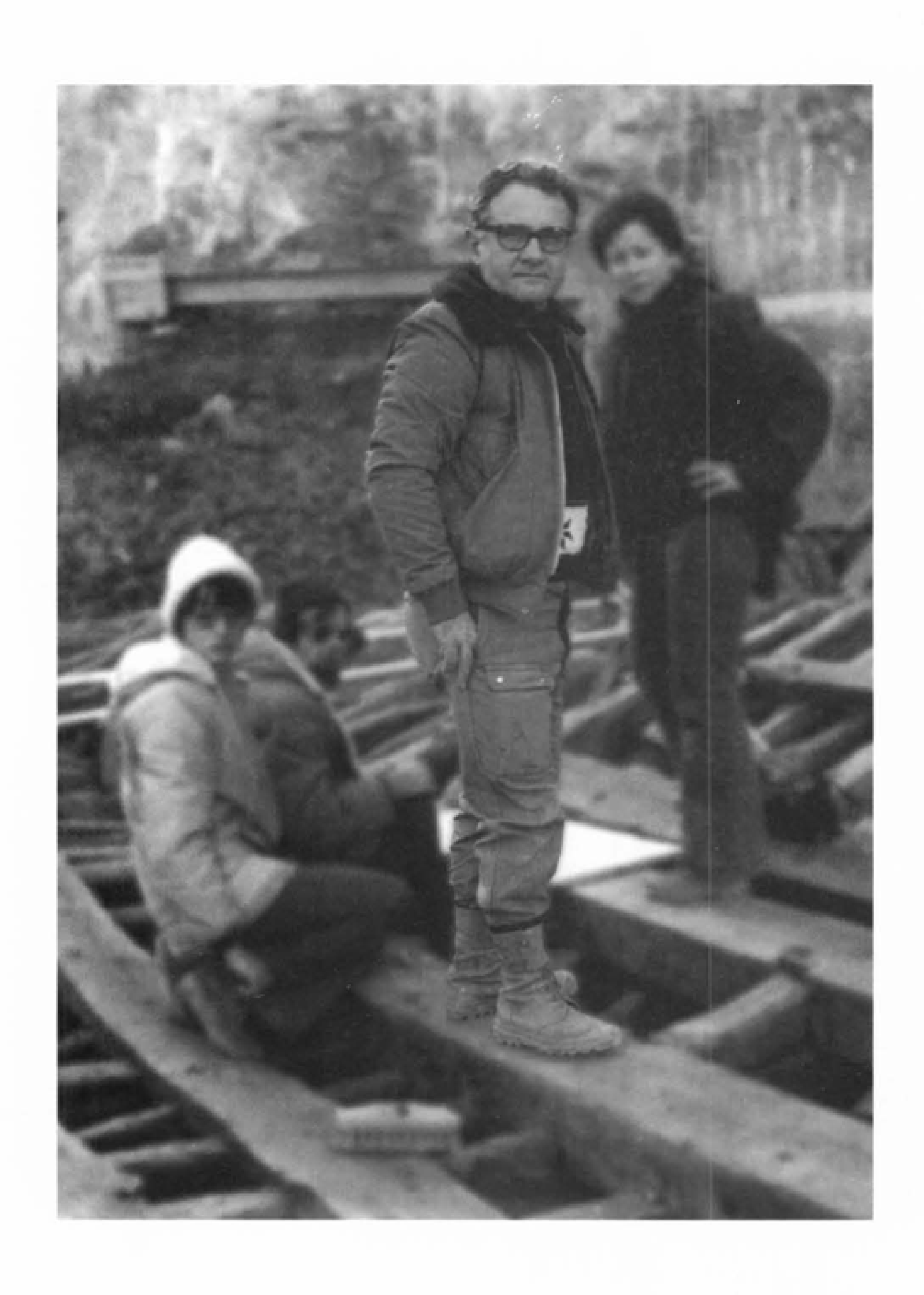
3. *Marseille grecque et la Gaule.*
Actes des colloques de Marseille (18-24 novembre 1990), sous la direction de M. Bats, G. Bertucchi, G. Congès et H. Tréziny,
Co-édition ADAM-Univ. de Provence, Lattes/Aix-en-Provence, 1992, 504 p. (*épuisé*).

4. *Sur les pas des Grecs en Occident.*
Hommages à André Nickels, publiés sous la direction de P. Arcelin, M. Bats, D. Garcia, G. Marchand et M. Schwaller.
Co-édition ADAM-Errance, Lattes-Paris, 1995, 496 p.

En préparation :

6. *Fouilles à Marseille. Les fortifications de La Bourse.*
Volume collectif sous la direction de H. Tréziny.

Roger GUÉRY
1926 - 1997



Roger Guéry est mort le 23 mai 1997 à Vienne, au cours d'un voyage en Autriche.

Il était entré en archéologie en 1964, après dix-huit ans de carrière militaire, comme inspecteur des fouilles à la Direction des Antiquités de l'Algérie, où il fit ses premières expériences dans ce nouveau métier sur les grands chantiers de Djémila, de Cherchel et de Sétif. La fouille exemplaire, sous sa direction, d'une importante nécropole romaine retrouvée dans cette ville devait lui fournir la matière d'une belle thèse de IIIe cycle, publiée en 1985 dans les Etudes d'Antiquités Africaines. Affecté en 1966 à l'Institut d'Archéologie Méditerranéenne du CNRS à Aix-en-Provence, il allait être pendant près de vingt-cinq ans, sans pour autant abandonner l'Afrique, où il fut l'organisateur ou le collaborateur d'importants chantiers, le principal maître d'ouvrage de la première grande fouille de sauvetage urbain faite en France, dans le "quartier derrière la Bourse" à Marseille, puis de celles qui furent faites en Arles à l'emplacement du cirque romain et des nécropoles.

Roger Guéry était un archéologue de terrain exceptionnel, technicien expérimenté se jouant des difficultés des fouilles les plus complexes, allant droit à l'essentiel et ne se contentant pas de cribler des détritus et de compter des tessons; mais il était aussi un véritable savant dont la modestie naturelle et le vif esprit critique interdisaient qu'il se prît au sérieux, un maître que n'ont jamais oublié les nombreux stagiaires qui lui ont été confiés et dont beaucoup sont devenus aujourd'hui, à leur tour, des maîtres. Ceux qui l'ont entendu expliquer aux notables locaux qu'avant le classement des terrains de la Bourse parmi les Monuments Historiques, les fouilles consistaient à courir derrière les engins des entrepreneurs et qu'après elles se réduisaient à courir devant ne sont pas près de l'oublier.

Parallèlement à cette activité de terrain, Roger Guéry était devenu très vite et comme en se jouant, un excellent spécialiste des céramiques et de la numismatique antique, autour de nombreuses publications de qualité. On trouvera ci-après la liste de celles qui intéressent les fouilles de la Bourse; mais il faut aussi rappeler qu'il a publié en 1982 avec Cécile Morisson et Hédi Slim, dans la collection de l'Ecole de Rome, qui est généralement un gage de haute qualité, un exceptionnel trésor de 268 pièces d'or byzantines qu'il retrouva lui-même à Henchir Rougga, non loin d'El Jem, découverte jugée aujourd'hui décisive pour l'histoire de l'invasion arabe de 647.

Maurice Euzennat
ancien directeur des Antiquités de Provence-Côte d'Azur-Corse
ancien directeur des fouilles de la Bourse
membre de l'Institut

Bibliographie marseillaise de Roger Guéry

1 Marques inédites de potiers sur *terra sigillata* découvertes à Cucuron, Fréjus et Marseille. *Revue archéologique de Narbonnaise*, V, 1972, p. 149-165.

2 (en collaboration avec A. PRALONG) La voie suburbaine et la zone au nord du port. *In* BERTUCCHI (G.), EUZENNAT (M.), GUÉRY (R.), MOREL (M.), PRALONG (A.), TROUSSET (P.), Les fouilles de la Bourse à Marseille (campagnes 1975-1976). *Revue archéologique de Narbonnaise*, X, 1977, p. 240-243.

3 (en collaboration avec P. PIRAZZOLI et P. TROUSSET) Les variations du niveau de la mer depuis l'antiquité à Marseille et à La Couronne. *Ports et villes engloutis. Les Dossiers Histoire et Archéologie*, n° 50, 1981, p. 8-27.

4 (en collaboration avec P. TROUSSET) Les carrières antiques de La Couronne. *Quatrième Centenaire de l'Union des trois Quartiers de Martigues*, Marseille, 1981, p. 55-71.

5 (en collaboration avec M. BONIFAY) L'antiquité tardive sur le chantier de la Bourse à Marseille (Bouches-du-Rhône). *Archéologie médiévale en Provence, Alpes, Côte-d'Azur 1970-1982*, Aix-en-Provence, 1983, p. 111-114.

6 a) (en collaboration avec P. TROUSSET) La voie d'Italie et l'entrée de ville. **b)** (en collaboration avec P. TROUSSET) Le port romain et son réservoir-fontaine. **c)** (en collaboration avec M. BONIFAY) Marseille à la fin de l'antiquité et au haut Moyen-Age : une permanence inattendue de la vie urbaine. *In* TROUSSET (P.), *Marseille antique d'après les vestiges de la Bourse et les musées de la ville*. Edition du Centre national de Documentation pédagogique, Marseille, 1984, fiches 13, p. 49-52; 16, 61-64; 19, 71-74.

7 a) (en collaboration avec G. HALLIER et P. TROUSSET) Des carrières de La Couronne aux vestiges de la Bourse; techniques d'extraction et de construction. **b)** Une carrière littorale antique. *Actes du Colloque Histoire des Techniques et Sources documentaires. Méthode d'Approche et Expérimentation en Région méditerranéenne* (Aix-en-Provence, 21-23 octobre 1985), Groupement d'Intérêts scientifiques-Méditerranée, cahier n° 7, 1985, p. 25-29.

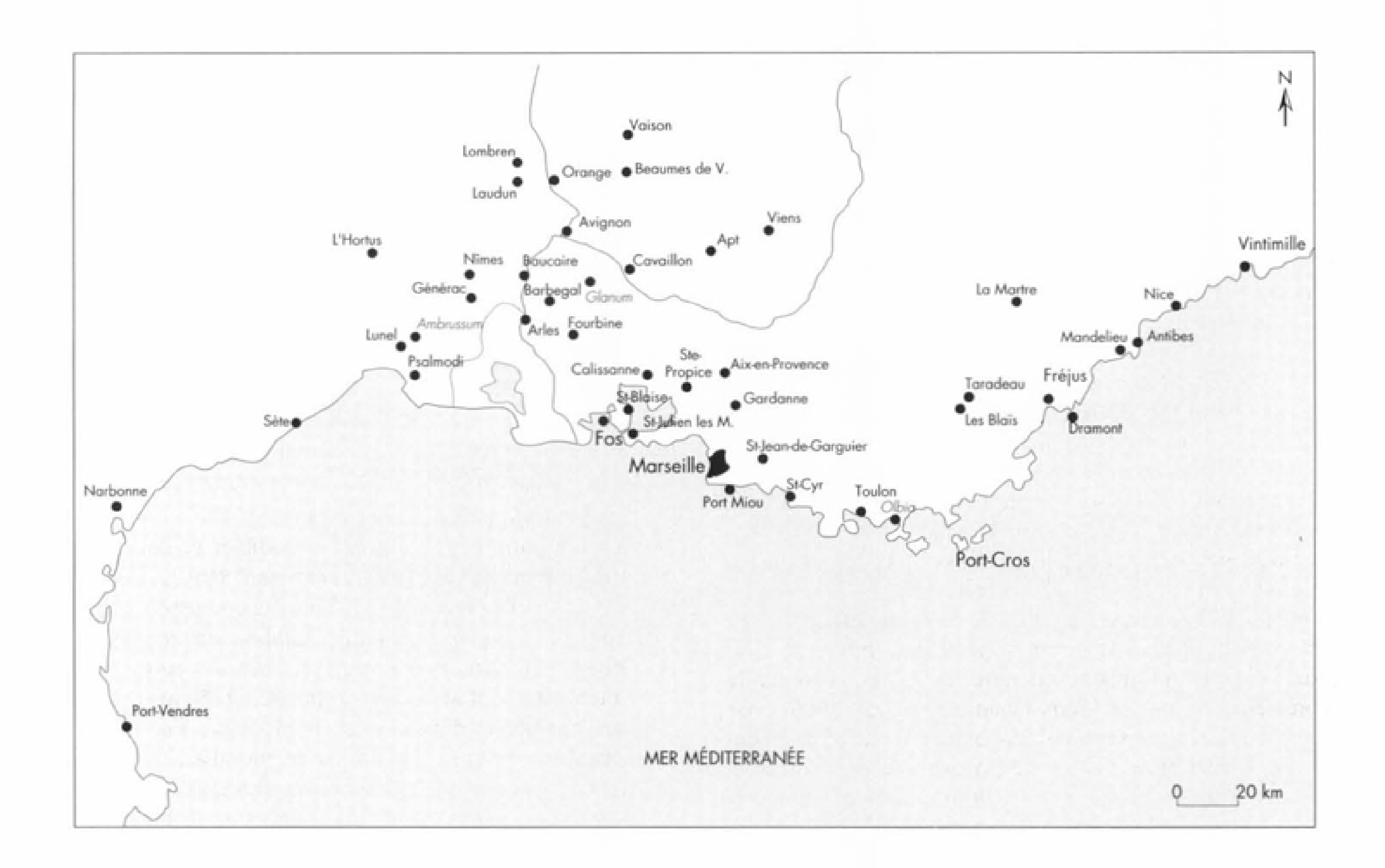
8 (en collaboration avec G. HALLIER), Réflexions sur les ouvrages hydrauliques de Marseille antique retrouvés sur le chantier de la Bourse. *Actes du Colloque l'Eau et les Hommes en Méditerranée* (Marseille, 12 octobre 1984), Groupement d'Intérêts scientifiques-Méditerranée, cahier, 1987, p. 265-282.

9 Le port antique de Marseille. *Actes du Colloque international d'Histoire et d'Archéologie et du Ve Congrès archéologique de Gaule méridionale : Marseille grecque et la Gaule* (Marseille, 18-23 novembre 1990), Etudes massaliètes, vol. 3, 1992, p. 109-121.

Liste des auteurs

(S.B.)	Stéphane BIEN	Technicien	Association pour les Fouilles Archéologique Nationales (AFAN), Antenne Méditerranée, base de Marseille, 21 rue d'Eguisson – 13010 Marseille
(R.B.)	Roger BOIRON	Ingénieur	AFAN, Antenne Méditerranée
(P.B.)	Philippe BOISSINOT	Chargé d'études	AFAN, Antenne Méditerranée
(M.B.)	Michel BONIFAY	Ingénieur d'études	CNRS, Centre Camille-Jullian, Archéologie Méditerranéenne et Africaine (UMR 6573), MMSH, 5 rue du Château de l'Horloge, B.P. 647 – 13094 Aix-en-Provence cedex 2
(C.B.)	Claude BRENOT	Ingénieur de recherche	(CNRS, Centre Ernest Babelon), 48 rue Rasset – 750161 Paris
(M.B.C.)	Marie-Brigitte CARRE	Chargée de recherche	CNRS, Centre Camille-Jullian (UMR 6573)
(M.C.L.)	Maria CAVAILLES-LLOPIS	Archéologue municipal	Mairie de Parthenay – 79200 Parthenay
(P.C.)	Philippe CHAPON	Assistant d'études	AFAN, Antenne Méditerranée
(F.C.M.)	Florence CŒUR-MEZZOUD	Doctorante	La Cardière, CD 17 – 13510 Eguilles
(C.D.V.)	Carla DEL VAIS	Doctorante	Via C. Battisti, 30 – 09170 Oristano (OR), Italie
(C.D.)	Christophe DURAND	Assistant d'études	AFAN, Antenne Méditerranée
(D.F.)	Danièle FOY	Chargée de recherche	CNRS, Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne (UMR 6572), MMSH, 5 rue du Château de l'Horloge, B.P. 647 – 13094 Aix-en-Provence cedex 2
(J.G.)	† Jacques GOURVEST	1933-1984	Conservateur du Musée de Montmeillant *Cf.* nécrologie dans *RACFr*, 24, 1985, pp. 7-8
(R.G.)	† Roger GUÉRY	1926-1997	Ingénieur d'études CNRS, Centre Camille-Jullian (UMR 6573)
(M.H.)	Marin HAXHIMIHALI	Doctorant	Département de l'Antiquité et du haut Moyen Age, Institut archéologique de Tirana, Albanie
(M.P.J.)	Marie-Pierre JÉZÉGOU	Ingénieur d'études	Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines (DRASSM), Fort Saint-Jean – 13235 Marseille cedex 2
(S.L.)	Suzanne LANG	Doctorante	32 avenue Marie Balajat – 13009 Marseille
(B.L.)	Bernard LIOU	Professeur émérite	Université de Provence, 29 avenue Robert Schuman – 13621 Aix-en-Provence cedex
(L.L.)	Luc LONG	Conservateur du Patrimoine	DRASSM Marseille
(L.M.)	Laure MASSON	Maîtrise en archéologie	Lotissement Prévert – 13320 Bouc-Bel-Air

(P.M.)	Philippe MELLINAND	Assistant d'études	AFAN, Antenne Méditerranée
(R.M.)	Roberta MICHELINI	Doctorante	Via Giorgione, 6 – 40133 Bologna (BO), Italie
(M.M.)	Manuel MOLINER	Archéologue municipal	Equipe Archéologique Municipale, Atelier du Patrimoine, 10 ter square Belsunce – 13001 Marseille
(M.P.)	Michel PASQUALINI	Technicien de recherche	Service Régional de l'Archéologie de PACA, 21-23 Bd du Roy René – 13617 Aix-en-Provence cedex
(J.P.P.)	Jean-Pierre PELLETIER	Ingénieur d'études	CNRS, Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne (UMR 6572)
(D.P.)	Dominique PIERI	Doctorant, chercheur associé	CNRS, Centre Camille-Jullian (UMR 6573)
(L.P.)	Lisa PIETROPAOLO	Doctorante	Via Re David, 172 – 70125 Bari (BA), Italie
(J.P.)	Joëlle POURNOT	Conservateur du Cabinet des Monnaies et Médailles	Archives Municipales, 1 place Auguste Carli – 13001 Marseille
(P.R.)	Patrick REYNAUD	Chargé d'études	AFAN, Antenne Méditerranée
(C.R.)	Catherine RICHARTÉ	Chargée d'études	AFAN, Antenne Méditerranée
(Y.R.)	Yves RIGOIR	Céramologue	21 avenue Frédéric Mistral – 13410 Lambesc
(J.C.T.)	Jean-Christophe TREGLIA	Doctorant	5 impasse Vallon Jourdan – 13007 Marseille
(G.V.)	Giuliano VOLPE	Chercheur	Département des Etudes Classiques et Chrétiennes, Univ. de Bari, Strada Torretta – 70122 Bari (BA), Italie



2 Localisation des sites étudiés ou mentionnés.

Introduction

Encore un livre sur la céramique? En fait, ce genre littéraire n'est pas si fréquent à Marseille. De tout temps les fouilles dans cette ville ont livré des quantités considérables de mobiliers – bien plus importantes que sur d'autres sites de la région – mais le nombre des publications est sans rapport avec cette masse.

Quatre grandes étapes peuvent être distinguées dans l'archéologie marseillaise. Les premiers, les grands travaux d'urbanisme de la fin du XIXe siècle démontrent que « le sol de Marseille est fort riche en débris antiques » (Clerc, Arnaud d'Agnel 1904, 111) : dès cette époque quelques ouvrages bien illustrés (Froehner 1897; Clerc, Arnaud d'Agnel 1904; Vasseur 1914), complétés depuis par des études plus récentes (Varoqueaux 1968-70; Musée de Marseille 1988), décrivent, mais de manière succincte, les différentes catégories de céramiques antiques présentes dans notre ville. Il faut ensuite attendre les reconstructions de l'après-guerre dans les Vieux-Quartiers (Benoit 1966) pour voir apparaître à nouveau une importante quantité de matériel. Ce dernier reste malheureusement inédit, à l'exception des travaux de François Villard (1960) et de Jacqueline Rigoir (1960). En 1967, troisième temps, est ouvert le grand chantier des fouilles de la Bourse, qui va durer 17 ans et faire l'objet de comptes-rendus réguliers dans la revue *Gallia* et de plusieurs synthèses topographiques (notamment Euzennat, Salviat 1968 et Euzennat 1976), suivi en 1982 du chantier de la butte des Carmes. Mais seule une infime partie de la masse gigantesque du mobilier issu de ces fouilles est publiée (Brenot 1976; Foy 1977; Liou, Morel-Deledalle 1977 ; Bonifay 1983; Brenot, Bonifay 1984; Foy, Bonifay 1984; Bonifay 1986; Cavaillès-Llopis 1986; Lafaurie 1986; Bertucchi, Marangou 1989; Bertucchi *et al.* 1995). En 1985, avec la création de l'Equipe Municipale d'Archéologie, les recherches à Marseille prennent un nouvel essor avec la multiplication des chantiers dans le centre historique (Gantès, Moliner 1990); or le mobilier, bien mieux classé et inventorié que lors des fouilles antérieures, n'en est pas pour autant entièrement publié. Il y a tout lieu d'espérer que le matériel qui sort actuellement des importantes fouilles préventives entreprises depuis quatre ans à Marseille fera l'objet d'un traitement éditorial plus conforme à son importance historique, que ce soient les dépôts funéraires d'époque grecque et romaine (*Le temps des découvertes*; Moliner 1996) et l'atelier de potiers du XIIIe s. découverts dans le quartier Sainte-Barbe (Marchesi *et al.* 1997), le four d'amphores marseillaises d'époque classique mis au jour rue Jean-François Leca (Conche 1995) et surtout l'immense dépotoir portuaire fouillé place Jules-Verne et place Vivaux, près de la zone naguère explorée par Fernand Benoit (Hesnard 1994 et 1995). Ainsi, à quelques exceptions près (quelques synthèses : Villard 1960; Bertucchi 1992; Gantès 1992; Bonifay, Pieri 1995; Moliner 1996), les publications exclusivement consacrées au mobilier sont encore peu nombreuses. Le déficit dans ce domaine est flagrant à Marseille.

"Fouilles à Marseille. Les mobiliers (Ier-VIIe s. ap. J.-C.)" a pour ambition de commencer à combler ce déficit. Les mobiliers, issus en quasi-totalité (excepté dans la quatrième partie) de fouilles exécutées à Marseille comprennent avant tout des céramiques (vaisselles, lampes, amphores) mais également du verre et, dans certains cas, des petits objets. Les monnaies sont analysées de manière précise en vue de donner des points d'ancrage chronologique. En revanche, sont exclues d'autres catégories de mobilier, comme les matières organiques et les ossements animaux (voir cependant Jourdan 1976; Leguilloux 1995). Ces mobiliers intéressent deux périodes, l'époque romaine et l'Antiquité tardive, assez négligées à Marseille au profit, souvent (*Etudes Massaliètes* 1, 2 et 3), de l'époque grecque. De la première, on a peut-être l'illusion de tout connaître, ce qui est très relatif malgré les abondants travaux sur les Terres Sigillées : à Marseille, on connaît peu le faciès céramique de l'époque romaine. L'Antiquité tardive fait l'objet depuis une dizaine d'années d'une attention particulière dans notre région avec la création en 1983 d'un groupe de travail dénommé Céramiques de l'Antiquité Tardive et du Haut Moyen Age (C.A.T.H.M.A.); comme en 1960 (Rigoir 1960) le renouveau des études conduites par cette association a pris comme point de départ les découvertes faites à Marseille.

Ce livre est le fruit d'une conjonction de circonstances favorables. Tout d'abord, il n'aurait pas vu le jour sans l'Action Thématique Programmée "Archives des fouilles de la Bourse". Cette entreprise, dirigée par Jean-Paul Jacob, Conservateur Régional de l'Archéologie dans la région PACA de 1987 à 1996, et Henri Tréziny, chargé de recherche au Centre Camille-Jullian, a permis pendant

trois ans de rassembler et répertorier l'ensemble des documents de fouilles, relevés, photographies et surtout le très volumineux mobilier archéologique issus de ce chantier. Certaines parties de ce mobilier ont été confiées à des étudiants de l'Université d'Aix-en-Provence comme sujet de Maîtrise ou de D.E.A.; des études complémentaires ont été proposées à d'autres étudiants, venus d'Universités étrangères, notamment dans le cadre de Bourses Erasmus. Beaucoup de manuscrits méritaient d'être publiés mais ne constituaient pas à eux seuls la matière d'un livre. C'est pourquoi nous avons proposé ensuite aux responsables de quelques fouilles récentes de se joindre au projet d'un ouvrage sur le mobilier archéologique de Marseille. Se sont ainsi peu à peu réunis autour d'un même sujet d'étude des chercheurs venus d'horizons très divers : étudiants et enseignants de l'Université de Provence ou d'universités étrangères (Tirana, Albanie; Tübingen, Allemagne; Bari, Bologne, Italie), archéologues municipaux de la Ville de Marseille et de la Conservation du Musée d'Histoire, archéologues de l'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales (AFAN), chercheurs et ingénieurs du Ministère de la Culture et du Centre National de la Recherche Scientifique.

Ce recueil comporte quatre parties analytiques et une partie de synthèse.

• Dans la première, est proposé le diplôme réalisé en 1958 par Jacques Gourvest, précurseur de l'étude des sigillées africaines et rhodaniennes à Marseille, sur le mobilier des fouilles des Vieux-Quartiers (1950-54) et resté jusqu'à présent inédit.

• La deuxième partie est consacrée au matériel issu des fouilles de la Bourse. La publication de celui d'époque romaine (Ier-IVe s.) exhumé lors des premières fouilles de la corne du port (1969-1976) montre, 25 ans après, que ces travaux n'ont pas été inutiles, ni oubliés, et que le matériel est suffisamment bien classé pour pouvoir être encore étudié. Le mobilier tardif (V^e-VIIe s.) issu du même lieu de fouille lors des investigations qui ont accompagné l'aménagement du "Jardin des vestiges" (1979-1984) est un outil privilégié d'étude des céramiques de l'Antiquité tardive à Marseille, en raison de l'importance quantitative de découvertes bien stratifiées.

• Une troisième partie réunit les objets recueillis lors d'investigations plus récentes (1985-1993) en d'autres points de la ville, en particulier dans le quartier du Panier et notamment dans le comblement de trois puits des Ve-VIIe siècles.

• Enfin, la quatrième partie présente des ensembles de référence : d'une part des typologies, extraites de travaux universitaires jusqu'alors difficilement accessibles, d'autre part deux épaves de navires marchands des VIe et VIIe s. qui, pour être localisées parfois assez loin de Marseille, n'en sont pas moins des témoins du commerce important drainé par la ville à cette époque.

Une présentation des mobiliers par contextes a été préférée à un catalogue général par grandes catégories. Nous avons aussi choisi de privilégier l'illustration par rapport au texte car nous pensons que les dessins restent lorsque l'écrit a vieilli. On ne trouvera dans ce livre aucune courbe, aucun histogramme mais, afin que le lecteur ait à sa disposition toutes les données quantitatives, les différents contextes font l'objet de tableaux de comptages normalisés.

Malgré cela, le lecteur pourra être gêné par l'hétérogénéité de l'ouvrage. Nous n'avons pas toujours su éviter les considérations redondantes : bien que trouvé en des lieux différents, il s'agit souvent du même mobilier. Nous ne sommes pas parvenus, malgré de longues discussions avec les uns et les autres, à gommer toutes les disparités et parfois même les contradictions flagrantes : les avis peuvent diverger sur un mobilier pourtant identique. Toutefois, ces imperfections doivent être prises comme le reflet d'une recherche vivante, en constant renouvellement. La diversité qui marque cet ouvrage se reflète aussi dans l'inégale représentation des différentes périodes : les niveaux tardifs sont prépondérants, ils ont fourni les meilleures stratigraphies et permettent les analyses les plus fines sur l'évolution du mobilier. Mais la rareté des informations dont nous disposions jusqu'à présent pour les premiers siècles de l'empire nous a paru justifier la publication des sondages de cette période. Le chapitre de synthèse, qui clôt l'ouvrage, a pour ambition de corriger un peu ces imperfections et de permettre un accès plus facile aux données qu'il contient.

Il nous reste à remercier tout ceux qui, de près ou de loin, nous ont aidé à mener à bien cette entreprise : Jean Deneauve qui incarna longtemps les études céramologiques à Marseille et sans le travail duquel bon nombre de données auraient été perdues à jamais; Myriame Morel-Deledalle, Conservateur en Chef du Musée d'Histoire de Marseille, qui a toujours facilité l'accès des différents chercheurs aux collections du Musée et a très généreusement mis à notre disposition le travail qu'elle avait commencé sur les céramiques de la corne du port; Jean-Paul Jacob, Conservateur Régional de l'Archéologie (1987-1996), promoteur avec Henri Tréziny de l'ATP "Archives des fouilles de la Bourse"; enfin l'ensemble des archéologues de Marseille, outre les signataires du présent ouvrage, qui nous ont fait bénéficier d'informations souvent inédites, en particulier Marc Bouiron et Lucien-François Gantès (Equipe Municipale d'Archéologie), Antoinette Hesnard (CNRS, UMR 6573), Frédéric Conche (AFAN). Enfin, les contributions de Jean-Pierre Brun (CNRS, UMR 6573) qui a bien voulu se charger de la relecture fastidieuse de ce manuscrit pour le comité de lecture, et de Lucienne Ferreri-Arcelin (ADAM éditions) à qui on doit la réalisation de la maquette de ce livre, font que ce travail est aussi un peu le leur.

(M.B., M.B.C., Y.R.)

Mode d'emploi de l'ouvrage

1. Comptages

1.1. Méthodes

Nous avons utilisé trois types de comptages (voir Bonifay 1986, 302-304) :

- Le Total des Tessons **(TT)** :

Tous les fragments (bords, fonds, anses et panses) sont comptés avant collage. Ce mode de calcul présente l'avantage de jouer sur de grandes masses mais a tendance à surreprésenter les productions indéterminées (certains types de céramiques, en particulier d'amphores, n'étant pas aisément identifiables au vu de simples tessons de panses).

- Le total des éléments de formes **(CBFA)** :

Sont comptabilisés ici les exemplaires (graphiquement) complets **(C)**, les bords **(B)**, les fonds **(F)** et les anses **(A)** *qui proviennent d'objets différents*. Les fragments de panses sont pris en compte lorsqu'un type de céramique n'est représenté que par cet élément. Le surplus constitué par les fragments de bords, de fonds ou d'anses qui recollent est comptabilisé dans la rubrique TT, ce qui explique que le TT est parfois plus élevé que la somme C + B + F + A.

- Le Nombre Minimum d'Individus **(NMI)** :

Ce calcul cherche à exprimer le nombre minimum de vases dont sont issus les tessons étudiés. Ce chiffre est obtenu à partir du nombre de bords (C + B) augmenté du nombre excédentaire de fonds (F) et du nombre excédentaire (divisé par deux) d'anses (A : 2).

1.2. Tableaux

Les tableaux de comptages des céramiques sont tous présentés de la manière suivante :

- colonne 1, **Catégorie** :

Sont mentionnées ici les grandes catégories de céramique : campanienne, sigillée italique, sigillée gauloise, sigillée africaine A-C-D-E, sigillée claire B-Luisante, Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, lampes, amphores italiques, amphores gauloises, amphores africaines, amphores orientales, amphores d'origine indéterminée, etc.

- colonne 2, **Forme** :

On note ici, pour chacune des grandes catégories, la référence typologique des différentes formes attestées dans le contexte : auteur + n° (ex. : Dragendorff 37, Hayes 61B, Keay XXXV-B) ou site majeur + n° (ex. : Agora M 273) ou classe de céramique + n° (L.R.A. 1, pour Late Roman Amphora 1).

- colonne 3, **Observations** :

Certaines informations peuvent compléter la description déjà donnée par la catégorie et la forme. Il s'agit de références typologiques complémentaires (ex. : Bonifay, Villedieu 1989, fig. 14, n° 18) ou, le plus souvent, d'informations concernant le décor (ex. : poinçon 4628) ou un élément épigraphique.

- colonnes 5 à 10, **TT, C, B, F, A, P, NMI** :

Comptages selon la nomenclature définie plus haut (*cf.* Méthodes).

- colonne 11, **n°** :

Est indiqué dans cette colonne le numéro d'objet dans la figure, sans rappel du numéro de cette dernière (pour ne pas alourdir le renvoi). Rappelons que les objets illustrés sont numérotés de 1 à n à l'intérieur de chaque chapitre.

1.3. Numérotation des tableaux

Conformément aux normes AFNOR, la numérotation des tableaux, en chiffres romains, est continue du début à la fin de l'ouvrage.

2. Illustrations

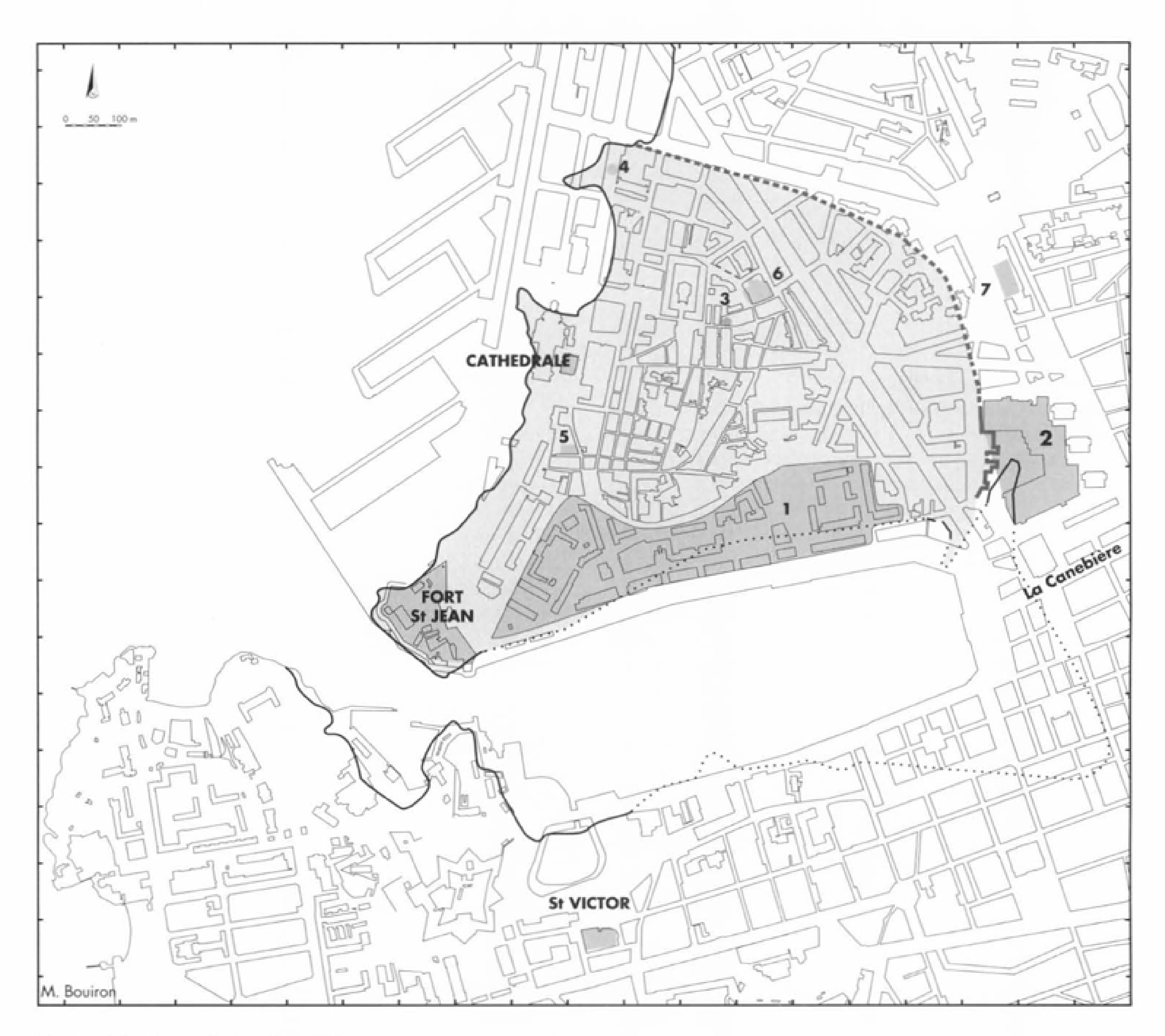
2.1. Normalisation du dessin

Les dessins de céramiques, verres et petits objets sont conformes aux règles établies par Rigoir 1975, Arcelin, Rigoir 1979 et Feugère *et al.* 1982, sauf ceux de la contribution de Jacques Gourvest (*infra*, 19 sv.). Seul le traitement des cassures diffère selon les auteurs.

2.2. Echelles

Selon les recommandations de Rigoir 1975 et Arcelin, Rigoir 1979 (27-28), les échelles varient selon les types d'objets :
- Céramiques, vaisselle : réduction 1/3 ;
- Céramiques, lampes : réduction 1/2 ;
- Céramiques, amphores : réduction 1/4 ;
- Céramiques, photographies de décors : échelle 1/1 ;
- Verres : réduction 1/2 ;
- Petits objets (tabletterie, métal, etc.) : échelle 1/1 ;
- Monnaies : agrandissement 2/1.

(sauf indication contraire)



3 Plan de localisation des sites de Marseille.

- Extension de la ville *intra muros* à l'époque romaine.
- La fortification n'est connue que dans sa partie méridionale (de la Bourse au flanc est de la butte des Carmes) ; au-delà, son tracé est hypothétique, mais l'on suppose qu'il est repris par l'enceinte médiévale.

Le plan contemporain indique les contours d'îlots (d'après ICOREM).

- Le tracé du rivage antique est une restitution de L.-F. Gantès.
- Sites

1 : Vieux-Quartiers
2 : Bourse
3 : rue du Bon-Jésus
4 : cap Titol
5 : rue de la Cathédrale
6 : parc des Phocéens
7 : Sainte-Barbe

2.3. Numérotation des figures

Conformément aux normes AFNOR, la numérotation des figures, en chiffres arabes, est continue du début à la fin de l'ouvrage.

2.4. Numérotation des objets à l'intérieur des figures

Les **objets** (**céramique**, **verre**, **petits objets**) sont numérotés de un à l'infini pour chaque secteur de fouille, indépendamment des figures :

- Marseille, Vieux-Quartiers : de 1 à 324 ;
- Marseille-Bourse, Sondage DY09 : de 1 à 100 ;
- Marseille-Bourse, Secteur de l'épave : de 1 à 167 ;
- Marseille-Bourse, Sondages 6-7 : de 1 à 212 ;
- Marseille-Bourse, Sondage 10 : de 1 à 375 ;
- Marseille-Bourse, Sondages 11-12 : de 1 à 252 ;
- Marseille, rue du Bon-Jésus : de 1 à 415 ;
- Marseille, cap Titol : de 1 à 76 ;
- Marseille, rue de la Cathédrale : de 1 à 78 ;
- Marseille, Parc des Phocéens : de 1 à 96 ;
- Marseille, Saint-Barnabé : de 1 à 19 ;
- Typologie des céramiques communes en Provence : de 1 à 57 ;
- Marseille, Sainte-Barbe, typologie des céramiques communes : de 1 à 29 ;
- Epave 1 de la Palud : de 1 à 92 ;
- Epave Saint-Gervais 2 : de 1 à 35.

Les **monnaies**, qui ne sont pas toutes illustrées, suivent une numérotation séparée, pour chaque secteur de fouille :

- Marseille-Bourse, Sondage DY09 : de 1 à 5 ;
- Marseille-Bourse, Secteur de l'épave : 1 et 2 ;
- Marseille-Bourse, Sondages 6-7 : de 1 à 13
- Marseille-Bourse, Sondage 10 : de 1 à 72
- Marseille-Bourse, Sondages 11-12 : de 1 à 6 ;
- Marseille, rue du Bon-Jésus : de 1 à 25 ;
- Marseille, cap Titol : de 1 à 13 ;
- Marseille, rue de la Cathédrale : 1 ;
- Marseille, Parc des Phocéens : non étudiées ;
- Marseille, Saint-Barnabé : de 1 à 4 ;
- Epave 1 de la Palud : coffret à trébuchet avec poids monétaires (fig. 296, s. n.) ;
- Epave Saint-Gervais 2 : 1.

2.5. Numéros d'inventaire

Le mobilier publié dans ce livre est conservé dans divers dépôts du Service Régional de l'Archéologie, où il peut être examiné sur demande. Le mobilier du secteur de l'épave est en partie déposé au Musée d'Histoire de Marseille. Le tableau CIV permet la correspondance entre les n° des objets dans la publication et les n° d'inventaire du Musée ; il signale leur bibliographie antérieure.

2.6. Crédit graphique et photographique

Sauf mention contraire, les dessins et les photographies sont dus aux auteurs des différentes contributions. Les figures d'objets ont été composées par Michel Bonifay, Maurice Borély (CNRS, UMR 6573), Frédérique Gillet (CNRS, UMR 6572), Edgard Lamouroux (CNRS, UMR 6573) et Yves Rigoir. La figure 3 est due à Marc Bouiron (Equipe archéologique de Marseille) que nous tenons à remercier ici.

Vincent Dumas (doctorant à l'Université de Provence) s'est chargé de la lourde tâche de numérisation et de correction de l'ensemble des figures et tableaux.

3. Divers

3.1. Numérotation des contextes (tabl. I, CII et CIII)

Pour simplifier les références, les principaux contextes étudiés dans ce livre ont été numérotés en continu en prenant la suite de la numérotation déjà proposée dans Bonifay, Pieri 1995, annexe 3.

3.2. Renvois à l'intérieur de l'ouvrage

Les renvois aux différentes parties de l'ouvrage sont rédigées de la manière suivante : parenthèse, initiales de l'auteur, *supra* ou *infra*, page et/ou figure et n°, parenthèse. Ex. : (F.C.M. *supra*, 118) ou (D.P., fig. 84, n° 25).

3.3. Lecture rapide

La consultation rapide de l'ouvrage est facilitée par les renvois systématiques entre les figures et les tableaux d'inventaire ; le n° de contexte, qui figure également en légende, permet de se reporter aux tableaux de synthèse I et CII-CIII.

3.4. Abréviations couramment utilisées

- Ae = Aes (voir note 153).
- DS.P. = Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes (*cf.* Rigoir, Vertet 1983).
- L.R.A. = Late Roman Amphora (*cf.* Riley 1981).
- Agora : fouilles de l'agora d'Athènes (*cf.* Robinson 1959).